Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX531 · ANNEXES DÉDIÉES

Analyse du texte grec de Luc 13.6-9

Cette annexe examine les principales particularités linguistiques de la parabole du figuier stérile. Elle précise le sens des expressions grecques, les nuances de la traduction…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
14 min	**8**	**1**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx531-analyse-du-texte-grec-de-luc-13-6-9/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX531 - Analyse du texte grec de Luc 13.6-9 2
1.1. Présentation du texte et de sa structure 2
1.2. Luc 13.6 : « Un homme avait un figuier » 3
1.3. La recherche du fruit 3
1.4. Luc 13.7 : « Voici trois ans que je viens » 4
1.5. « Et je n'en trouve pas » 4
1.6. « Coupe-le » 5
1.7. « Pourquoi occupe-t-il inutilement la terre ? » 5
1.8. Luc 13.8 : l'intervention du vigneron 6
1.9. « Seigneur, laisse-le encore cette année » 6
1.10. « Jusqu'à ce que j'aie creusé autour » 7
1.11. « Et que j'y aie mis du fumier » 7
1.13. « Sinon, tu le couperas » 8
1.14. Les variantes textuelles de Luc 13.6-9 8
1.15. Tableau récapitulatif des principales expressions grecques 9
1.16. Les limites de l'analyse lexicale 9
1.12. Luc 13.9 : une conclusion grammaticalement particulière 10
1.17. Conclusion de l'annexe 10
Lexique 11

ANX531 - Analyse du texte grec de Luc 13.6-9

Cette annexe examine les principales particularités linguistiques de la parabole du figuier stérile. Elle précise le sens des expressions grecques, les nuances de la traduction et les limites des interprétations qui peuvent être proposées à partir du vocabulaire original.

1.1. Présentation du texte et de sa structure

La parabole du figuier stérile occupe quatre versets dans l'Évangile de Luc.

Elle se compose de trois mouvements principaux :

- La présentation du figuier et de son absence de fruits (Luc 13.6).
- La décision du propriétaire de faire couper l'arbre (Luc 13.7).
- L'intervention du vigneron et la proposition d'un délai supplémentaire (Luc 13.8-9).

Le récit est introduit par une formule indiquant que Jésus raconte une parabole.

Le terme grec *parabolē* désigne une comparaison ou un récit destiné à transmettre un enseignement.

Dans ce passage, Jésus utilise une situation agricole familière pour prolonger son appel à la repentance.

Le contexte immédiat de Luc 13.1-5 demeure donc indispensable à l'interprétation.

1.2. Luc 13.6 : « Un homme avait un figuier »

Le texte grec commence par :

Συκῆν εἶχέν τις πεφυτευμένην ἐν τῷ ἀμπελῶνι αὐτοῦ.

Translittération :

Sykēn eichen tis pephyteumenēn en tō ampelōni autou.

Traduction littérale :

« Un certain homme avait un figuier planté dans sa vigne. »

Le mot *sykēn* désigne un figuier.

Le participe *pephyteumenēn*, issu du verbe *phyteuō*, signifie « ayant été planté ».

Sa forme souligne que le figuier se trouvait déjà établi dans le terrain du propriétaire.

Le texte ne précise cependant ni la date de plantation ni l'âge de l'arbre.

L'expression *en tō ampelōni autou* signifie « dans sa vigne ».

Elle situe le figuier dans une propriété agricole appartenant à l'homme mentionné.

Aucune indication ne permet de déterminer si la vigne doit être comprise ici comme un symbole particulier.

Dans le déroulement immédiat du récit, elle constitue d'abord le lieu où se trouve l'arbre.

1.3. La recherche du fruit

La suite de Luc 13.6 déclare :

Καὶ ἦλθεν ζητῶν καρπὸν ἐν αὐτῇ καὶ οὐχ εὗρεν.

Translittération :

Kai ēlthen zētōn karpon en autē kai ouch heuren.

Traduction littérale :

« Et il vint chercher du fruit sur lui, et il n'en trouva pas. »

Le participe *zētōn* provient du verbe *zēteō*, qui signifie « chercher ».

Il exprime ici l'objectif de la visite du propriétaire.

Le terme *karpon* signifie « fruit ».

Le singulier collectif peut désigner la production fruitière de l'arbre sans limiter la recherche à un seul fruit.

L'expression *ouch heuren* signifie « il ne trouva pas ».

La formulation est simple et catégorique.

Le propriétaire ne constate pas une récolte insuffisante, mais l'absence de fruits.

Cette précision est importante : la parabole traite de la stérilité, non d'une production simplement médiocre.

1.4. Luc 13.7 : « Voici trois ans que je viens »

Le propriétaire déclare au vigneron :

ἰδοὺ τρία ἔτη ἀφ’ οὗ ἔρχομαι ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ ταύτῃ.

Translittération :

Idou tria etē aph’ hou erchomai zētōn karpon en tē sykē tautē.

Traduction :

« Voici trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier. »

L'expression *tria etē* signifie « trois années ».

La construction *aph’ hou erchomai* exprime une situation qui se prolonge depuis une période déterminée.

Le propriétaire décrit donc une recherche répétée.

Cependant, cette expression ne permet pas de déterminer l'âge du figuier.

Elle indique seulement que le propriétaire vient chercher des fruits depuis trois ans.

Il serait incorrect d'en déduire que l'arbre avait exactement trois ans ou que cette période correspond nécessairement à une durée prophétique.

1.5. « Et je n'en trouve pas »

La déclaration se poursuit par :

Καὶ οὐχ εὑρίσκω.

Translittération :

Kai ouch heuriskō.

Traduction :

« Et je n'en trouve pas. »

Le verbe *heuriskō* signifie « trouver ».

Son emploi au présent souligne ici la persistance du constat.

Malgré les recherches répétées, aucun fruit n'est trouvé.

Le contraste entre la durée de l'attente et l'absence de résultat prépare la décision du propriétaire.

L'arbre n'est pas condamné après une seule observation.

La décision intervient après plusieurs années de recherches infructueuses.

1.6. « Coupe-le »

L'ordre du propriétaire est formulé ainsi :

Ἔκκοψον αὐτήν.

Translittération :

Ekkopson autēn.

Traduction :

« Coupe-le. »

Le verbe *ekkoptō* signifie « couper » ou « retrancher ».

Il apparaît ici à l'impératif aoriste.

L'ordre exprime une décision précise concernant le figuier.

Le même verbe est employé en Luc 3.9 dans la prédication de Jean-Baptiste.

Ce rapprochement est particulièrement significatif.

Dans les deux passages, l'absence de fruit est associée à la possibilité de l'abattage.

La parabole de Luc 13 introduit toutefois une particularité : le vigneron demande que cette décision soit différée.

1.7. « Pourquoi occupe-t-il inutilement la terre ? »

Le propriétaire ajoute :

ἵνατί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ;

Translittération :

Hinati kai tēn gēn katargei?

Traduction possible :

« Pourquoi occupe-t-il encore inutilement la terre ? »

Le verbe *katargeō* possède plusieurs nuances selon son contexte.

Il peut signifier rendre inactif, rendre inefficace ou priver quelque chose de son utilité.

Dans cette phrase, il exprime l'idée que le figuier occupe le terrain sans produire.

Le propriétaire souligne ainsi l'inconvénient agricole de sa présence.

Il faut néanmoins éviter d'attribuer au verbe une signification théologique indépendante de son contexte.

La phrase ne constitue pas une définition générale de la valeur humaine.

Elle appartient à une comparaison agricole destinée à illustrer la responsabilité devant Dieu.

1.8. Luc 13.8 : l'intervention du vigneron

Le texte introduit la réponse du vigneron :

Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει αὐτῷ.

Translittération :

Ho de apokritheis legei autō.

Traduction :

« Mais lui, répondant, lui dit. »

Cette formule introduit une intervention qui modifie le déroulement attendu du récit.

Le propriétaire vient d'ordonner l'abattage.

Le vigneron demande maintenant un délai supplémentaire.

La construction narrative attire ainsi l'attention sur sa réponse.

Le vigneron ne conteste pas explicitement le constat de stérilité.

Il propose une autre manière de traiter la situation avant d'exécuter la décision.

1.9. « Seigneur, laisse-le encore cette année »

La demande du vigneron est exprimée ainsi :

Κύριε, ἄφες αὐτὴν καὶ τοῦτο τὸ ἔτος.

Translittération :

Kyrie, aphes autēn kai touto to etos.

Traduction :

« Seigneur, laisse-le encore cette année. »

Le terme *kyrie* constitue ici une forme d'adresse respectueuse au propriétaire.

Il peut signifier « seigneur » ou « maître », selon le contexte.

Sa présence ne suffit pas à établir que le propriétaire représente nécessairement Dieu dans chaque détail du récit.

Le verbe *aphes* provient de *aphiēmi*.

Dans ce contexte, il signifie « laisse » ou « permets qu'il demeure ».

Il exprime une demande de sursis.

Le vigneron ne réclame pas l'annulation définitive de la décision.

Il demande une prolongation limitée.

L'expression *touto to etos* signifie « cette année ».

Elle indique une période supplémentaire, sans fournir de calendrier prophétique.

1.10. « Jusqu'à ce que j'aie creusé autour »

Le vigneron annonce ensuite :

Ἕως ὅτου σκάψω περὶ αὐτήν.

Translittération :

Heōs hotou skapsō peri autēn.

Traduction :

« Jusqu'à ce que j'aie creusé autour de lui. »

Le verbe *skaptō* signifie « creuser ».

Il désigne ici un travail de la terre autour du figuier.

Cette opération appartient aux soins agricoles envisagés pour améliorer les conditions de croissance.

Le texte ne précise pas la profondeur du travail ni les instruments employés.

L'essentiel est que le vigneron prévoit une intervention concrète.

Le délai supplémentaire ne correspond donc pas à une simple attente passive.

1.11. « Et que j'y aie mis du fumier »

Le texte poursuit :

Καὶ βάλω κόπρια.

Translittération :

Kai balō kopria.

Traduction :

« Et que j'y aie mis du fumier. »

Le terme *kopria* désigne le fumier.

Il s'agit d'une matière employée pour améliorer la fertilité du sol.

L'utilisation de ce terme confirme le caractère agricole et concret de l'intervention proposée.

Le vigneron cherche à favoriser la production de fruits.

Cependant, le texte ne précise pas que le fumier représente une réalité spirituelle particulière.

Toute identification symbolique détaillée dépasserait donc les informations explicites de la parabole.

1.13. « Sinon, tu le couperas »

La dernière partie déclare :

Εἰ δὲ μή γε, ἐκκόψεις αὐτήν.

Translittération :

Ei de mē ge, ekkopseis autēn.

Traduction :

« Sinon, tu le couperas. »

L'expression *ei de mē ge* introduit l'hypothèse contraire.

Le verbe *ekkopseis* est au futur.

Il reprend le même verbe que celui utilisé dans l'ordre initial du propriétaire.

Cette répétition établit un lien direct entre la décision d'abattage et la conclusion conditionnelle.

Le vigneron ne supprime donc pas la possibilité du jugement.

Il demande seulement qu'elle soit différée afin de permettre une nouvelle occasion de production.

La parabole s'achève sans préciser si l'arbre a finalement porté du fruit.

1.14. Les variantes textuelles de Luc 13.6-9

Le texte grec de Luc 13.6-9 présente quelques différences mineures entre les traditions manuscrites.

L'une des variantes les plus visibles concerne la fin du verset 9.

Certains témoins transmettent une formulation plus développée, comprenant l'idée que l'abattage pourra intervenir par la suite.

D'autres présentent une construction plus brève.

Ces différences concernent principalement la formulation de la conclusion.

Elles ne modifient pas l'enseignement essentiel.

Dans toutes les formes principales du texte, le vigneron demande un délai supplémentaire et l'abattage demeure possible si le figuier ne produit pas de fruit.

Il serait donc excessif de construire une doctrine particulière sur l'une de ces nuances rédactionnelles.

1.15. Tableau récapitulatif des principales expressions grecques

EXPRESSION GRECQUE	TRADUCTION	PORTÉE DANS LE RÉCIT
Sykēn eichen tis	Un homme avait un figuier	Présentation de l'arbre
Pephyteumenēn en tō ampelōni	Planté dans sa vigne	Situation agricole
Zētōn karpon	Cherchant du fruit	Attente du propriétaire
Ouch heuren	Il n'en trouva pas	Constat de stérilité
Tria etē	Trois années	Durée de la recherche
Ekkopson autēn	Coupe-le	Décision d'abattage
Tēn gēn katargei	Il occupe inutilement la terre	Justification de la décision
Aphes autēn	Laisse-le	Demande de délai
Touto to etos	Cette année	Prolongation limitée
Skapsō peri autēn	Je creuserai autour	Soins agricoles
Balō kopria	Je mettrai du fumier	Amélioration du sol
Poiēsē karpon	Il produit du fruit	Résultat espéré
Ekkopseis autēn	Tu le couperas	Jugement toujours possible

1.16. Les limites de l'analyse lexicale

L'étude du grec permet de mieux comprendre les nuances du récit.

Elle confirme notamment la répétition des recherches, la persistance de la stérilité et le caractère conditionnel de la conclusion.

Cependant, l'analyse lexicale ne suffit pas à identifier précisément chaque personnage.

Le terme *kyrie* ne démontre pas, à lui seul, que le propriétaire représente Dieu.

Le verbe *aphiēmi* ne permet pas non plus d'affirmer que le délai accordé constitue une représentation directe du pardon des péchés.

De même, les trois années et l'année supplémentaire ne possèdent pas automatiquement une valeur prophétique.

Ces questions doivent être examinées à partir du contexte littéraire et de l'ensemble des Écritures.

1.12. Luc 13.9 : une conclusion grammaticalement particulière

La dernière phrase commence ainsi :

Κἂν μὲν ποιήσῃ καρπὸν εἰς τὸ μέλλον…

Translittération :

Kan men poiēsē karpon eis to mellon…

Traduction littérale :

« Et si toutefois il produit du fruit à l'avenir… »

La construction grecque présente une particularité.

La première proposition conditionnelle demeure elliptique : le résultat favorable n'est pas formulé explicitement.

Le lecteur comprend que la production de fruits permettrait de conserver l'arbre.

Cette ellipse contribue à la brièveté du récit.

Elle laisse l'attention se porter sur la seconde possibilité, qui est exprimée plus directement.

1.17. Conclusion de l'annexe

L'analyse du texte grec de Luc 13.6-9 met en évidence une construction narrative précise.

Le propriétaire recherche des fruits pendant une période prolongée.

L'absence de résultat conduit à une décision d'abattage.

Le vigneron demande un délai supplémentaire et propose des soins destinés à favoriser la production.

La conclusion conserve deux possibilités : le figuier peut porter du fruit ou demeurer stérile.

Le récit ne précise pas son destin final.

Cette absence de dénouement correspond à la fonction de la parabole dans son contexte.

Jésus vient d'appeler ses auditeurs à la repentance.

Il leur présente maintenant une image qui associe la patience accordée à l'urgence d'une réponse.

Le texte grec confirme ainsi que le centre de la parabole n'est pas la recherche d'un calendrier caché, mais la nécessité de porter du fruit pendant que le temps de la repentance demeure ouvert.

LEXIQUE

L’attente du propriétaire — Dans la parabole des mauvais vignerons (Matthieu 21.33-46), l’attente du propriétaire, qui représente Dieu, est claire : il attend des fruits de la vigne qu’il a soigneusement plantée et confiée aux vignerons. Ces fruits symbolisent les actes de justice, de fidélité et de repentance que Dieu espère de son peuple.
INF196 · https://schilo.org/inf196-lattente-du-proprietaire/

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX530 - Les questions d'interprétation de la parabole du riche insensé https://schilo.org/anx530-les-questions-dinterpretation-de-la-parabole-du-riche-insense/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX532 - Le figuier dans l'agriculture et la vie quotidienne de la Palestine au premier siècle https://schilo.org/anx532-le-figuier-dans-lagriculture-et-la-vie-quotidienne-de-la-palestine-au-premier-siecle/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx531-analyse-du-texte-grec-de-luc-13-6-9/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.